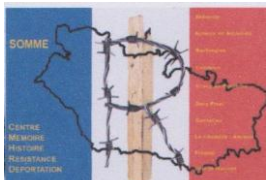


CENTRE DE MEMOIRE ET D'HISTOIRE SOMME
RESISTANCE ET DEPORTATION

FLASH INFO N° 35 – JANVIER 2026

Anatolie Mukamusoni : 17, allée du Colonel Joron 80480 Pont de Metz - Tél : 06 73 35 51 99
Adresse du site informatique : https://www.centre-memoire-amiens-citadelle.fr
Adresse face book **: Association Mémoire Citadelle Amiens**

Responsable de la publication : Anatolie Mukamusoni - centredememoire80@gmail.com

Editorial :

Avançons ensemble !

2026, une nouvelle année commence !
Je vous la souhaite pleine de bonne santé, d'épanouissement et de promesses.
Qu'elle vous permette de réaliser vos projets et vos rêves.
Qu'elle illumine l'espoir de voir le projet ultime de notre association se réaliser car il est attendu par les Samariens et enrichira les sites de notre département.
2025 a été riche en actions et en satisfaction :

- Des conférences par des spécialistes de la Seconde Guerre mondiale
- De nombreux groupes de visites au Poteau des Fusillés
- La sortie du livre : « Destins de femmes en Somme 1940-1945 – Subir et Résister à l'occupation » qui met à l'honneur les femmes résistantes, déportées, Justes de la Somme. Une réédition est en cours !
- Nos liens avec des communes de la Somme se sont consolidés, à l'exemple de Mers-les-Bains dont le Maire est impliqué dans le travail de Mémoire et honore, comme il se doit, les Mersoises et les Mersois héros de la Seconde Guerre mondiale ; le salon du livre de sa commune a mis en lumière le livre « Destin de Femmes en Somme ... »
- **Pour la quatrième fois, nous avons été lauréats du budget participatif de la Ville d'Amiens :** le mur extérieur du Poteau des Fusillés sera désormais « parlant ».

Un de nos adhérents a fait une belle conférence à Montdidier le 18 octobre 2025 ; nous encourageons les autres membres à organiser des événements dans leurs communes (conférences, expositions, débats, etc.). Nous serons à leur côté.
A la fin du mois de janvier (27-29) aura lieu la rencontre des villes d'Art et d'Histoire à Amiens. Nos 7 roll-ups seront en bonne place pour présenter le parcours de la Citadelle d'Amiens occupée pendant la Seconde Guerre mondiale (budget participatif 2023).
Nous prévoyons de poursuivre la dynamique de l'association en 2026 par des actions variées en attendant que ceux qui ont contribué à rendre à la France sa grandeur voient bientôt leur sacrifice reconnu et honoré par un Centre de Mémoire et d'Histoire là où plusieurs d'entre eux sont tombés en héros.

Anatolie MUKAMUSONI Présidente

Commémoration du 78ème anniversaire de la mort du Maréchal Leclercq.

Le 7 décembre 2025 s'est tenue, sous la pluie hélas, la commémoration du 78ème anniversaire de la mort du Maréchal Leclercq.
Une borne avec QR code a été apposée au pied du monument pour expliquer le rôle de notre grand héros Samarien et de ses deux frères d'armes Picards : les généraux Crépin et de Guillebon.
Un hommage a été rendu par Messieurs Douchet, Phan, De Jenlis en qualité de Maire d'Amiens en présence des trois familles, de la Sous-Préfète de Péronne, et de Messieurs Jardé adjoint au maire et Stotter pour le conseil départemental de la Somme.

Budget participatif de la ville d'Amiens 2025

Le 25 novembre avait lieu dans les salons de l'hôtel de ville la soirée des lauréats du budget participatif 2025.
Notre projet a été classé 11ème sur les 26 retenus.
C'est la 4ème année consécutive que le projet que nous déposons est retenu, ce qui prouve l'intérêt des Amiénois pour le devoir de mémoire et d'histoire.et ce qui s'est passé dans leur ville pendant la Seconde Guerre mondiale.
L'Association remercie vivement tous ceux qui ont voté pour notre projet pour rendre visible le nom des héros fusillés à la Citadelle, sur le mur extérieur du Poteau des Fusillés par l'apposition de 35 plaques avec leur nom, date de naissance, de décès et quelques renseignements complémentaires.

Commémoration de la rafle du 4 janvier 1944

Le dimanche 4 janvier 2026 a eu lieu la commémoration de la rafle des Juifs à Amiens, pour ne pas oublier les atrocités subies par le peuple juif pendant la Seconde Guerre mondiale.
Souvenons-nous de Cécile, Renée, Ginette, Chasia , et les autres déporté(e)s et exterminé(e)s. Le Docteur Zarka et Georges Charrière leur ont rendu un vibrant hommage. Monsieur le Maire Hubert de Genlis, Monsieur Laurent Somon, Sénateur, Monsieur Beuvain et Madame Esteban Conseillers départementaux, de nombreux membres de notre association ont bravé le froid pour assister à la cérémonie.
Le verre de l'amitié a été servi à la synagogue rue Cécile Redlich, la plus jeune décédée en déportation à l'âge de 14 ans.

Discours de Mr Zarka

Mes chers amis,
Il n'est pas une année sans qu'un événement signifiant ne vienne faire résonance avec la commémoration de la rafle d'Amiens du 4 Janvier 1944.
En effet, cette fin d'année 2025 a été marquée par un terrible attentat terroriste sur la plage de Sydney en Australie pendant l'allumage de la 1ère bougie de Hanouka, la fête des lumières.

Ce 14 Décembre 2025 on dénombrait 16 morts et 41 blessés dans ce pays, continent qui compte la plus forte proportion, après Israël, de rescapés de la Shoah.

Primo Levi avait dit :"Cela est arrivé donc cela peut arriver de nouveau ".
C'est pourquoi, en cette période si trouble, si anxiogène pour la population juive de France, il me paraît bon de rappeler l'histoire avec un grand H afin de faire un parallèle avec ce que nous vivons ou vivrons dans un futur proche.

Faut-il rappeler les années de persécutions entre 1933 et 1939, touchant l'intelligentsia juive Autrichienne et Allemande essentiellement. La nuit de cristal en est un magnifique exemple qui inaugurait du pire. Goring lui-même écrivit en Novembre 1938 : "je n'aimerais pas être un juif en Allemagne ".
En ce qui concerne Amiens, la communauté juive était composée de Français ayant fait la grande guerre ou naturalisés après s'être enrôlés comme volontaires, mais également d'étrangers fuyant le nazisme venant d'Allemagne, de Roumanie, d'Autriche de Pologne, etc.
C'est dans cette atmosphère que fut inaugurée la 1ère synagogue d'Amiens le 3 Novembre 1935 en présence du Grand Rabbin de France et de Jean Moulin, alors secrétaire de la Préfecture de la Somme.

Cette association cultuelle Israélite de la Somme (ACIS) a été déclarée avant l'inauguration, enregistrée le 08-02-1933 et paru au J.O. le 22-02-1933.Elle était présidée par Mr Léon Louria qui publia une déclaration déplorant l'arrivée au pouvoir d'Hitler. Un comité d'aide aux réfugiés s'était mis en place.
En 1940, c'est la grande débâcle. Les armées allemandes arrivent dans la Somme le 22 Mai dans une ville détruite par les bombardements du 18 au 20 Mai. Plusieurs membres de la communauté prirent la route pour fuir les bombardements.

Paris tombe le 7 Juin.
Le Maréchal Pétain fut nommé le 16 juin et l'armistice fut signé le 22 Juin pour entrer en vigueur le 25 juin à Rethondes dans le même wagon où avait été signé celui de 1918.
Les lois anti juives furent proclamées, touchant les Juifs exerçant dans la fonction publique, les professions libérales, les artisans, les entrepreneurs, l'éducation nationale, les métiers de l'industrie et de l'agriculture.
Puis vint La loi du 27 Septembre obligeant les Juifs à s'enregistrer au bureau de recensement des Israélites à la Préfecture sur un registre spécial.
Par définition, est déclaré juif une personne affiliée à la religion juive ou ayant plus de 2 grands-parents affiliés à la religion juive.
Ainsi, grâce au travail de notre ami David Rosenberg et de son équipe incluant Claude Leleu qui vient de décéder et dont nous saluons la mémoire, un microfilm de la série A.J.38, trouvé aux archives nationales de Pierrefitte, a permis de retenir 43 fiches d'identification. Elles ont été compilées en Juin 1942.au crayon bleu, parfois visages tristes parfois souriants, parfois graves, annonciateurs de terribles événements.

Parmi les juifs étrangers, on recensait :

Zélman et Gilda Redlich les parents de Cécile dont la rue de notre synagogue porte le nom.
Abraham et Sarah Lowenberg,Marc Adler,Georges, Wolff,Ernest Rado de Pierrepont et dont Mr Joël Suin, maire de la commune décédé brutalement a baptisé récemment le jardin qui jouxte la mairie. Une pensée reconnaissante et amicale pour cet homme aux grandes qualités humaines.

Parmi les Juifs Français, on trouvera :

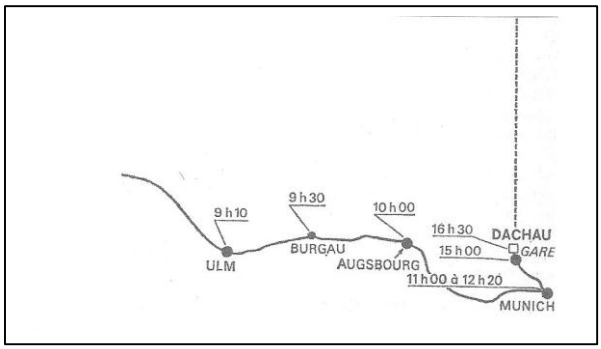
Aaron Lucien, Behar Albert Victoria,Mardoché, Corion Jean, Dreyfus Arnaud et Fanny, Doubchat, Rosa, Kasmine Dvora, Hubault Rachel, Lazard Ferdinand, le grand père de Louise, ainsi que Philippine et Berthe, Lehmann André, Levy Louise, Louria Léon, Marguerite, et Renée qui reviendra des camps de la mort. Elle donnera une interview dans le courrier picard de Mai 1945 et écrira "les Russes sont à Linberg " où elle décrit les conditions de survie dans les camps de la mort, Obeler Samuel qui reviendra à Amiens après la guerre et siégera au conseil municipal, Pilcer Joseph, Rakhowitz Raymond, Ginette,Fernand,et Loeb, Roos Louis, Rubin chlomo.
La famille Schulhof avec Ginette qui a pu s'enfuir par les toits et écrire "les hortillonnages sous la grêle ", qui décrit parfaitement ce petit matin du 4 Janvier, source de plusieurs références lors de mes précédents discours. Ainsi que Raymond, Henriette et Lucie, Sobol Rachel et Nadine, Szentgyorghi Robert, Villar,Gaston, Wanjberg Benjamin, médecin à Rosières et sa famille chosia et François. Une exposition réalisée par Martine Wasse lui fut consacrée en Avril/Mai 2019, intitulée : "une famille assassinée".
Weiller Benjamin, Marcel, Esther, Wolff Georges, Pierre.

L'abbé LEBLANC, Curé de Framerville

L'abbé **LEBLANC** est né à Ascq (Nord) le 1er novembre 1899 ; curé de Framerville, un petit village proche de Chaulnes dans la Somme.
Son arrestation, le 19 mai 1944, le conduit à la Citadelle d'Amiens, puis à Compiègne. Il avait pu conserver sa soutane et célébrer plusieurs fois la messe, réconfortant ses compagnons de misère. Le samedi 1er juillet 1944, dans l'après-midi, de nombreux internés passèrent à la fouille et furent ensuite parqués dans des pièces affectées du camp de Royallieu. Le dimanche 2 vers 6 heures, les malheureuses victimes furent conduites à la gare de Compiègne (2 kilomètres) à pied par rangs de cinq, puis entassées cent dix par wagon.
L'abbé Leblanc, très calme, très résigné souriait à rappeler que c'était son troisième « voyage » en Allemagne (1918-1940-1944). Il portait toujours sa soutane et avait gardé son bréviaire…
C'est le départ, que va-t-il se passer ? Une certitude, il n'y a pas d'eau, il y a un baril mais il est vide ! … L'air va très vite manquer, car il n'y a pour toute ouverture que deux lucarnes de soixante-quinze centimètres sur cinquante centimètres environ ; celles-ci barrées de barbelés.
Le soleil dardait ses rayons sur le toit des wagons recouvert de papier goudronné. La chaleur commençait à suffoquer les détenus. Un rescapé, Pierre Dhenain* se trouvait avec l'abbé Leblanc ; c'est lui qui par la suite racontera les faits dans un ouvrage de Christian Bernadac « Le Train de la Mort » dont un extrait très émouvant :

« **Raymond DECOURCELLE** (1903 – 2 juillet 1944) est natif d'Amiens ; dans son délire, il supplie ses bourreaux de lui donner un peu d'air au nom de sa femme enceinte et de ses quatre enfants.

*Pierre Dhenain, un témoin qui, à son retour de Dachau, racontera dans l'ouvrage déjà cité, en 1974 toute l'horreur qu'il a endurée parmi ces hommes entassés par une chaleur atroce.



5 juillet 1944

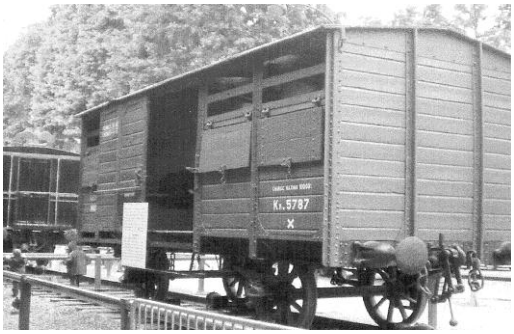
Reconstitution de fin d'itinéraire et horaires du "Train de la Mort" de Christian Bernadac dans son ouvrage du même nom (Editions France Empire 1970).

Au cours des premières heures du voyage notre camarade **Léopold ROUSSELLE** de Mailly Maillet a fait preuve d'une grande solidarité et d'un immense dévouement. Il entreprit désespérément d'aider et de soigner les plus malades. Il fut un de ceux qui se dépensèrent sans compter jusqu'à la limite des possibilités humaines… Rousselle succomba d'épuisement… La syncope lui fut fatale.
En voyant la tournure des événements, l'abbé Leblanc se rend compte qu'il sera presque impossible de sortir vivant de cet enfer ; Il réagit en prêtre. D'une voix forte, très forte même pour cet homme maladif qui souffre de l'estomac, Il clame :
« Prions mes frères, nous allons mourir ! »
… Le choc fut terrible. Lui qui voulait que notre mort fut digne de sa croyance, assista avant de mourir à la plus effroyable des tragédies. A cet appel, la folie qui couvait éclate, c'est alors la plus atroce des luttes, la plus inqualifiable des tueries entre parfois de bons amis, fraternellement unis par la politique et la Résistance… »

A l'arrivée du « Train de la Mort » à Dachau, cinq-cent-trente-six cadavres (selon certaines sources) furent retirés ; ils alimenteront le crématoire du camp pendant quatre jours… » Au terminus à Dachau, après trois jours de voyage, le 5 juillet 1944, à 13h22, le total des martyrs s'élevait à neuf cent quatre-vingt-quatre morts. Mille cinq cent trente-sept survivants, qui ont échappé par miracle à l'hécatombe, se retrouvent au camp, mais un grand nombre d'entre eux sombrent dans la démence. * Dachau sera libéré le 29 avril 1945.
L'abbé Leblanc fut déporté une première fois à la fin de la guerre de 1914. Ordonné prêtre à Amiens en 1932, il fut d'abord professeur à Saint-Riquier. En 1937, il quittait l'enseignement et devenait curé de Framerville.
En 1939, mobilisé comme sergent dans le service de santé, il était aumônier du centre hospitalier quand survint la débâcle. Fait prisonnier, il fut emmené pour la deuxième fois en Allemagne, à Lübeck. Rapatrié, il rentra, après deux ans, à Framerville, sa paroisse, d'où il ne devait repartir que pour aller à la mort (extrait de Jean Pélissier).

* Source : "Compiègne 1939-1945" de André Poirmeur, ancien vice-président du Comité de Libération.

Dans les camps de concentration, écrit **Christian BERNADAC,** en 1969 sur « Les sorciers du Ciel » : « Les S.S. les appelaient « Sorciers du Ciel ou chien du ciel… » Ils étaient prêtres, religieux, pasteurs.



De Mauthausen à Buchenwald, d'Oranienburg à Auschwitz, dans chaque Kommando d'extermination, ils ont tous subi le même sort. Sur les sept mille déportés, cinq mille ont disparu dans les fours crématoires et les charniers… »
Dachau-gare, le 5 juillet 1944, dans plusieurs wagons comme celui-ci des corps sans vie furent retirés dont vingt-trois patriotes picards.
(Photo exposition de Paris 2003, collection Jackie Fusillier)
Extrait du livre de Pierre Chiffre : "A Dachau avec les parias". Editions " Naturellement" 2000.

Celui-ci, témoin du drame, raconte : "Notre convoi qui arriva à Dachau le 5 juillet 1944 apportait avec lui des centaines de cadavres. Je me souviens de cette entrée dans la gare, de la descente du train, de ces wagons où nous avions failli mourir, totalement déshydratés, les lèvres gercées et enflées par une sorte de fièvre, assommés, désorientés par les jours que nous venions de vivre, de subir. Avions-nous faim ? Depuis le 2 nous avions reçu un kilo de pain et 300 gr de mortadelle. Nos regards las et hallucinés indiquaient que nous revenions de loin..."
Selon lui "sur les mille cinq cents rescapés que nous étions, il ne devait en rester que cent vingt et un à la libération de Dachau" le 28 avril 1945.